

Samedi  
24 août 2024

1,45 €

N° 24676 - 81<sup>e</sup> année

Services clients: 02 41 80 88 80

ANGERS - NORD-ANJOU

# Le Courrier de l'ouest

Une publication de l'Association pour le Soutien des Principes de la Démocratie Humaniste

# Protection de l'enfance : la situation est critique

Faute de place en familles d'accueil ou en foyers, plus de deux cents enfants sont contraints de demeurer dans leurs familles, malgré des décisions judiciaires. PAGE 2

## Leur devoir ? Préserver la nature



**GENS DE LOIRE.** Amoureux de la faune, Jean-Claude Beaudoin et Tiphany Hercé sont spécialistes des oiseaux. Ils officient à la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) Anjou. PAGE 4

# À la rencontre des ornithologues

Jean-Claude Beaudoin, Tiphany Hercé et Samuel Havet sont des spécialistes des oiseaux de Loire.

Jumelles autour du cou, Jean-Claude Beaudoin, Tiphany Hercé et Samuel Havet, ornithologues et amis, officient à la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) Anjou, dont le nombre d'adhérents a franchi la barre des 2 000 fin 2023. Avec un objectif commun : préserver la biodiversité. Ils ont d'ailleurs réfléchi à modifier le nom de l'organisation environnementale tant leur champ d'action s'est élargi : suivi d'espèces par le biais du baguage, gestion de réserve naturelle, formations...

Les Basses Vallées angevines sont un repère incontournable, des « stations-service de qualité ». Chaque année, d'importants recensements sont effectués sur ces terres. Jean-Claude, premier président de la LPO Anjou en 1991, dédie une grande partie de sa retraite à son pèche mignon : la faune et la flore. Lui s'est engagé depuis bien longtemps au sein du groupe Angers, cette fois-ci en tant que bénévole. Dynamiser la vie associative est d'ailleurs l'un des engagements portés par l'association.

« Une population de sternes quasiment réduite à néant »

DAMIEN ROCHIER  
Chargé de mission biodiversité



Jean-Claude Beaudoin et Tiphany Hercé sont des amoureux de la nature en général et des oiseaux en particulier.

PHOTO : CD - JACQUES HURSTEL

En ce début d'année, il s'est préoccupé des modifications de la sterne notamment, un enjeu majeur. Sur les 228 couples installés en début de saison, seuls 158 ont pu se reproduire. Damien Rochier, chargé de mission biodiversité, dresse un bilan accablant : « La population en Loire est quasiment réduite à néant », déplore-t-il. Pour le titre de l'oiseau emblématique de la Loire, ce petit oiseau est concurrencé par le balbuzard pêcheur. « Son apparition remonte à 2011 », rappelle Samuel. « On ne se contente pas d'observer. » Toutes les excursions mènent à des découvertes. Chaque oiseau aperçu fait l'objet d'une donnée. « On doit renseigner l'espèce, le lieu et la date, l'âge avec si possible une photo. » En fin d'année dernière, le site enregistrait plus de 2 892 500. Pour la

seule année 2023, 276 805 signalements ont été faits par 1 514 collecteurs, « salariés ou bénévoles ». Association apolitique, la LPO accompagne les acteurs locaux : agriculteurs, politiques, riverains... Jean-Claude a participé à des commissions pour « faire entendre notre voix ». Les poursuites judiciaires sont fréquentes. Il y a un tout petit peu plus d'un an, le 22 août 2023, SNCF Réseau avait été condamné pour destruction d'espèces protégées, pour avoir commandité de lourds travaux d'entretien des bords de voie ferrée entre Angers et Le Mans. « C'est notre devoir. » L'impact du changement climatique est « difficile à calculer ». « Le niveau de l'eau de la Loire augmente l'été, la

faute aux orages. Des oiseaux ont tendance à se reproduire plus tôt. » Au niveau global, les nouvelles sont plutôt rassurantes. « Dans le Maine-et-Loire, il y a eu davantage d'espèces nouvelles que d'espèces qui se sont éteintes. » Le 17 janvier 1985, Saumur frissonnait (-14,8 °C). « Certaines d'entre elles avaient subi de plein fouet le mois glacial », se souvient Jean-Claude. Tous pointent la même menace, celle de la perte d'habitat. L'agriculture intensive y est pour beaucoup. « Nous assistons à une diminution considérable d'insectes, l'une des sources de nourriture pour les oiseaux. Les martinets et les hirondelles en sont les premières victimes. » La prolifération d'animaux

ravageurs a aussi sa part de responsabilité, notamment les sangliers. Le silence pourrait peut-être lui aussi avoir une incidence, dans une moindre mesure. L'avenir et le présent de l'association se concentrent autour de quatre axes : La LPO experte, la LPO actrice, la LPO militante et la LPO exemplaire. Un plan stratégique au niveau national que la LPO Anjou retranscrit à son échelle. Cette dernière souhaite développer la recherche. Une thèse sur une espèce très spécifique est prévue dans les prochains mois. La sensibilisation et l'éducation sont également primordiales. « Quatre animateurs et animatrices ont été recrutés exclusivement pour cette

mission », précise Tiphany. À l'école maternelle de Fontevraud, les élèves accompagnés de « papas et mamans » ont mené un projet sur quatre séances sur le thème des oiseaux de jardin. Cette expérience s'est clôturée par la création de nichoirs avec leurs parents. Pour ces trois amoureux de la nature, le plaisir est renouvelé à chaque périple. Jean-Claude aime la beauté et les émissions sonores des oiseaux. « Dès que je le peux, je pars sur le terrain. » Samuel est un amoureux de la nature. « Être salarié de la LPO n'est pas une fin en soi », estime-t-il. Vous l'aurez compris, aller à la rencontre des oiseaux est accessible à tous.

RENAUD CHEVALIER



La perte d'habitat est la principale menace qui plane sur les oiseaux.

PHOTO : CD - JACQUES HURSTEL



Les Basses Vallées angevines sont un repère incontournable, des « stations-service de qualité » pour les espèces

PHOTO : CD - JACQUES HURSTEL